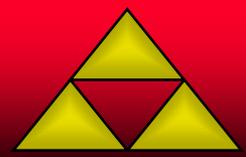




# ***Français***

***Module No 32***

***Le roman***  
***Evolution du genre romanesque***



- Comprendre l'évolution du roman



# Objectifs pédagogiques

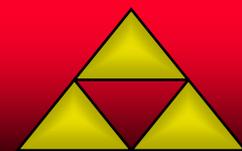


	Roman	Poésie	Théâtre	Convaincre, persuader, délibérer	Autobiographie	Réécritures
Questions	✓				✓	
Commentaires	✓				✓	
Dissertation	✓				✓	
Sujet d'invention	✓				✓	



- Moyen-Age et XVI<sup>e</sup> siècle : le roman se cherche
- XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle : Les métamorphoses
- XIX<sup>e</sup> siècle : L'âge d'or
- XX<sup>e</sup> siècle : La remise en question



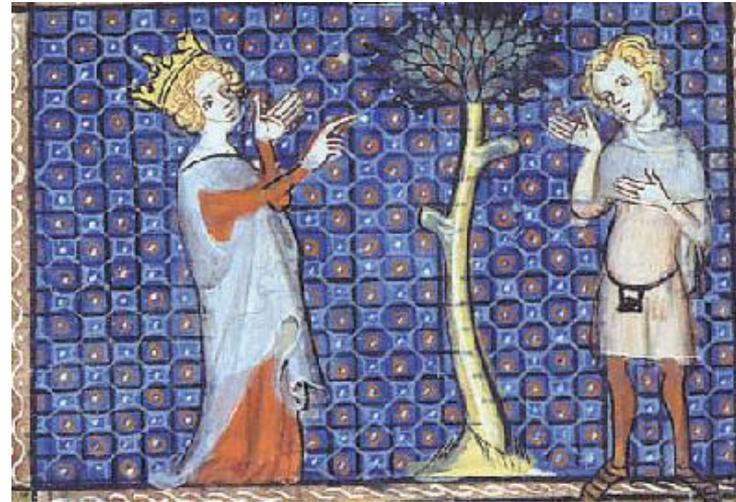
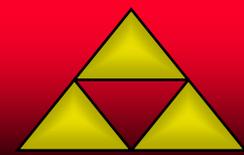


- L'invention romanesque marque un tournant au XIVe siècle.
- Les reproductions des manuscrits de *Lancelot* ou de *Tristan et Iseult* en prose sont plus nombreuses que jamais, mais la veine des romans d'*Arthur* et de *la Table ronde* tend à s'épuiser.
- Le roman va chercher une voie nouvelle : allégorique ? véridique ? satirique ?



- Le roman est-il **allégorique** ?
- Apparaît le roman d'allégorie, l'allégorie étant un mode d'expression privilégié au Moyen Âge.
- C'est ainsi que le *Roman de la Rose*, qui se présente sous la forme d'un rêve allégorique, connaît au xiv<sup>e</sup> siècle un succès considérable, à travers la « *querelle du Roman de la Rose* ».
- Le roman d'origine, écrit par **Guillaume de Lorris** en 1237, puis complété par **Jean de Meung** entre 1275 et 1280, relate, dans une première partie, la cour d'un homme à son aimée et ses tentatives pour franchir un jardin, symbole de l'aimée, et rapporte, dans une seconde partie, une discussion sur l'amour, à l'origine de polémiques sur la vision de la femme.
- La réponse de **Christine de Pisan** à Jean de Meung constitue ainsi une des premières polémiques «féministes».

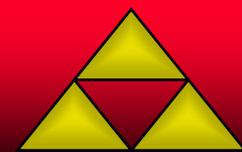
# Moyen-Age et XVIe siècle : le roman se cherche



**Guillaume de Lorris**

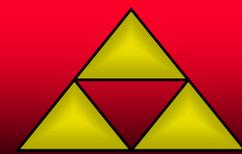


**Christine de Pisan**



- Le roman doit-il rapporter des  **récits véridiques**  ?
- Des romans de l'époque se nourrissent des hauts faits du passé : le roman semble prendre la valeur d'un «document».
- Il permet de fait d'exalter les lettres de noblesse d'une famille, parfois en quête d'un rôle politique.
- Le *Roman de Perceforest* (1317) montre comment le héros Alexandre, naufragé en Grande-Bretagne, se trouve être l'ancêtre direct du roi Arthur et donc le fondateur de la Table ronde.
- Dans *Le Livre de Mélusine* (1392), **Jean d'Arras** souhaite faire « le récit véridique » de la grandeur et de la décadence de la famille **de Lusignan**, qui connut son heure de gloire au XIII<sup>e</sup> siècle en Orient.
- Le roman continue par ailleurs à se nourrir du genre de l'épopée comme en témoignent les *Chroniques* (vers 1374-1400) de **Jean Froissart**.

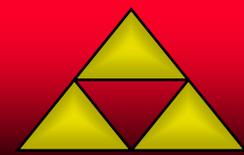
# Moyen-Age et XVIe siècle : le roman se cherche



**FROISSART**



- Le roman doit-il être **satirique** ?
- D'autres romans présentent un aspect satirique.
- Ainsi en est-il du *Roman de Renart* qui recourt au masque des animaux.
- On considère généralement que le roman moderne naît avec **Rabelais** (les *Cinq livres*, 1532-1564) puis **Cervantès** (*Don Quichotte*, 1605-1615).
- De façon caractéristique, ces deux romans parodient le roman de chevalerie médiéval. À la langue noble et aux lieux communs du roman de chevalerie, ces auteurs opposent la diversité des langages de toute la société et un parti pris de réalisme, voire de trivialité.
- **Antoine de La Sale**, dans *Le Petit Jehan de Saintré* (1456), constitue une parodie des romans de chevalerie.

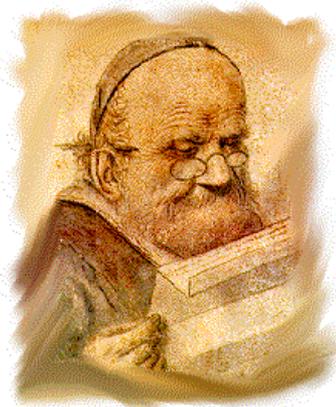


## Pantagrueline

Prognosticatio certaine veritable et infal-  
libre pour l'amil. M. xxxiii. Nouvellemēt  
cōpose au prouffit et aduisement de gens  
estourdis et mulsars de nature p mais te Al  
cofribas architrclin dudict Pantagruel.



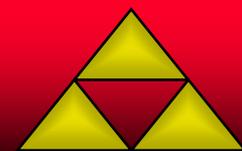
¶ De nombre dor nō dite nē trouue point  
cette annee quelq calculatio q te aye taict  
passōs oultre: q en a si sen de face en moys  
qui nen a si en cherche. Verite folium. :



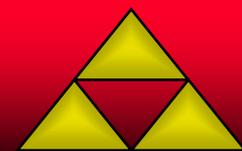
RABELAIS



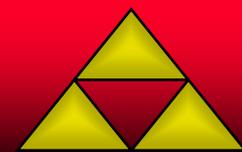
[www.lesenfantsdedonquichotte.org](http://www.lesenfantsdedonquichotte.org)



- Le roman est un espace de liberté.
- Si le XVIIe siècle, marqué par le **classicisme**, voit le genre du théâtre, et en particulier celui de la tragédie, s'épanouir, le roman, déconsidéré parce que frivole, devient toutefois un espace de liberté au cœur du **mouvement précieux** et du **mouvement baroque**.
- Avec le XVIIIe, le roman devient **bourgeois** et **philosophique**.
- Il invente des genres nouveaux, comme le roman **épistolaire**, et s'intéresse à décrire les **mœurs** de son époque avec un projet moral, ce qui le conduit parfois à décrire des comportements parfaitement immoraux, voire amoraux.



- **Le roman précieux.**
- L'amour est un thème fondamental du **mouvement précieux** déjà rencontré dans *L'Astrée* d'**Honoré d'Urfé** (publié entre 1607 et 1633), roman pastoral qui, développe les mésaventures amoureuses des deux héros.
- C'est dans le roman précieux de **Madeleine de Scudéry**, délie, que se trouve la célèbre carte du Tendre.
- Le « *joyau du Grand Siècle* », *La Princesse de Clèves* (1678) de **Madame de La Fayette**, considéré aussi parfois comme le premier roman moderne.
- Il narre avec beaucoup de finesse les étapes du sentiment amoureux entre le duc de Nemours et Mademoiselle de Chartres, déjà mariée à un homme par raison.



**Mme de la FAYETTE**

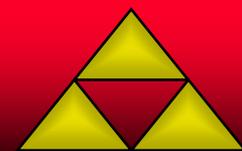


**la Princesse de Clèves**

# XVIIe et XVIIIe siècle : Les métamorphoses



La carte du Tendre



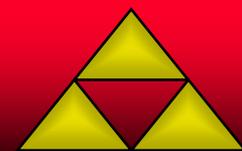
- Le **roman baroque**.
- Au XVIIe siècle, une autre tendance du roman est marqué par le merveilleux, le spectaculaire et l'excessif.
- **Charles Sorel**, dans *La Vraie Histoire comique de Francien* (1622), recourt aux « histoires comiques » et s'inscrit dans la continuité des romans picaresques, dans la tradition de Rabelais et de Cervantès.
- Cette forme romanesque s'oppose aux excès idéalistes et sentimentaux des romans précieux qui exaltent l'aristocratie et ses valeurs.
- On put citer *Le Roman comique* de **Paul Scarron** (1651-1657) et *Le Roman bourgeois* d'**Antoine Furetière** (1666).
- Mais le XVIIe siècle est aussi celui de la libre pensée et de l'ébauche du roman libertin avec *L'Autre Monde ou les États et Empires de la lune* (1657) de **Cyrano de Bergerac**.



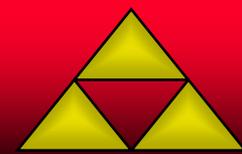
**Paul SCARRON**



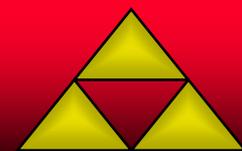
**CYRANO de BERGERAC**



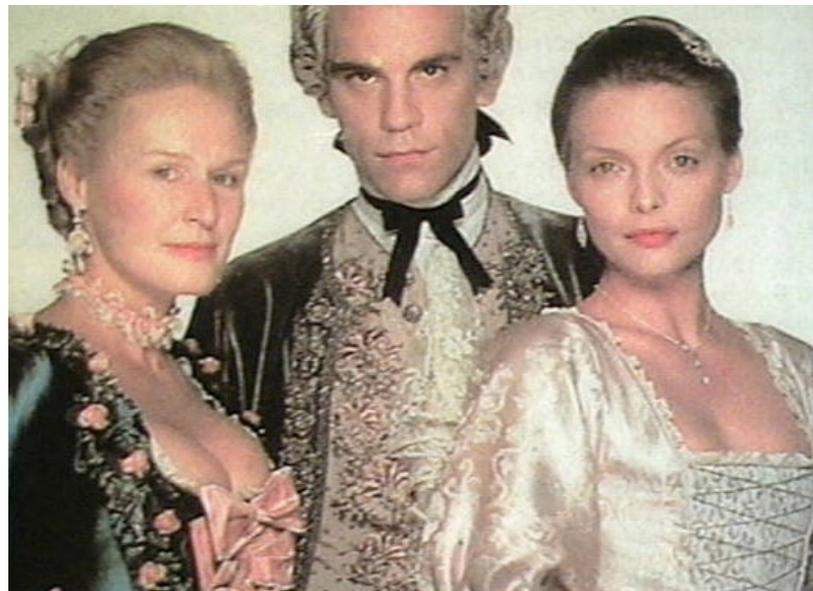
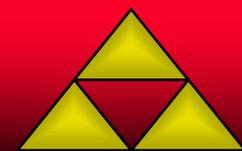
- C'est en **Grande-Bretagne** au cours du XVIIIe siècle que le roman acquiert peu à peu la place centrale dans la littérature.
- Les premiers romans à succès paraissent, tels *Robinson Crusoe* ou *Tristram Shandy*.
- Le renouveau du roman se propage rapidement à la France, puis à l'Allemagne, comme l'esprit des Lumières.
- Par ailleurs la forme et l'esthétique du roman changent. La fiction va être dissimulée sous l'apparence d'un récit authentique : biographie, confession, correspondance, récit de voyage, ... Le *Robinson Crusoe* de **Daniel Defoe** illustre très bien cette évolution.
- Enfin, c'est à cette époque que naît le héros romanesque, avec une psychologie complexe et évolutive et qui donne son nom au roman : *Robinson Crusoe*, *Rob Roy*, *Pamela*, ...



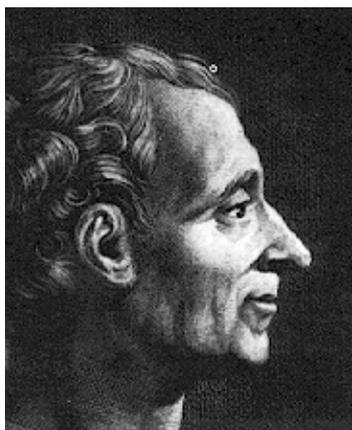
- **Le roman bourgeois**
- Au XVIIIe siècle, le foisonnement du roman correspond à un besoin de la bourgeoisie de trouver une forme littéraire à laquelle s'identifier.
- Le romancier commence à être reconnu et le genre du roman acquiert ses lettres de noblesse.
- **Louis Sébastien Mercier** déclare ainsi : « *Un écrivain qui n'a pas su faire un roman me paraît n'être point entré dans la carrière des lettres par l'impulsion du génie.* »



- **Le roman épistolaire**
- Le recours à l'épistolaire permet de varier les techniques romanesques.
- Le roman épistolaire apparaît en France en 1721, avec les *Lettres persanes* de **Montesquieu** mais rencontrera surtout le succès à la fin du siècle, après ceux de *Paméla ou la Vertu récompensée* (1740) et de *Clarisse Harlowe* (1748) et de l'intérêt du public pour la lecture de correspondances.
- Le recours à la lettre dans *Les Liaisons dangereuses* (1782) de **Choderlos de Laclos** permet d'opposer le cri de l'amour vrai aux artifices des libertins.
- La Nouvelle Héloïse (Rousseau), 1761
- Les Souffrances du jeune Werther (Goethe All.), 1774
- *La Religieuse* (Diderot), 1796



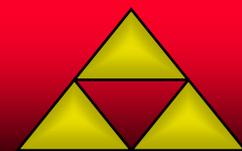
*Les liaisons dangereuses*



**MONTESQUIEU**



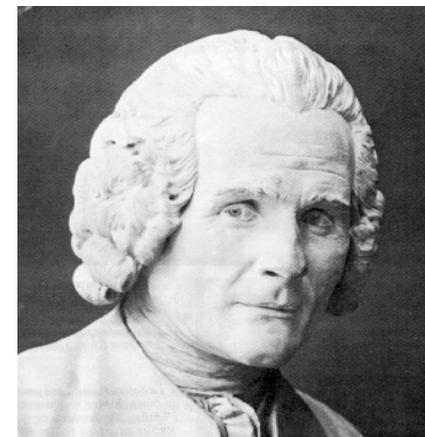
**Choderlos de LACLOS**



- **Le roman philosophique** : Le roman véhicule des idées. Le roman se fait le réceptacle des idées des **Lumières**.
- **Voltaire** inaugure un nouveau mode d'expression des idées grâce à ses romans en forme de conte philosophique : *Zadig* et *Candide*.
- Le roman s'interroge sur lui-même. C'est ainsi que **Diderot**, dans *Jacques le Fataliste et son maître* (1765-1773), joue avec les codes du roman et dénonce l'illusion romanesque en interrogeant le rapport entre auteur et lecteur.
- **Jean-Jacques Rousseau**, dans *Julie ou la Nouvelle Héloïse* (Roman épistolaire - 1761), introduit la durée dans le temps romanesque.
- **Bernardin de Saint-Pierre**, dans *Paul et Virginie* (1788), disciple de Rousseau, présente l'état de bonheur dans la nature.



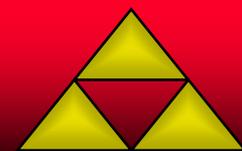
**VOLTAIRE**



**ROUSSEAU**



**DIDEROT**



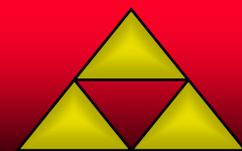
- **Le roman de moeurs**
- Le roman permet aussi d'étudier les faiblesses de l'être humain, dans toutes ses dérives possibles et il propose ainsi une véritable analyse du mal.
- C'est aussi dans cette catégorie que se placent *les liaisons dangereuses* ou *Jacques le Fataliste*.
- **Restif de la Bretonne** dénonce les excès du libertinage dans *Le Paysan perversi* (1775).
- Le **marquis de Sade** utilise toutes les ressources du romanesque pour légitimer la cruauté, comme dans *Les Infortunes de la vertu* (1787).



- Le roman devient le genre littéraire par excellence dont l'épanouissement est indissociable des courants littéraires qui le traversent.
- Le **romantisme** donne ses lettres de noblesse au roman
- Le roman intimiste et sentimental offre, en plus de la poésie, une forme privilégiée à l'introspection liée au «*mal du siècle*» et à l'ennui, l'épanchement du moi et à l'expression d'un désenchantement : « *On habite avec un cœur plein un monde vide, et sans avoir usé de rien on est désabusé de tout* » (*Génie du christianisme*, **Chateaubriand**).
- Dans cette œuvre, Chateaubriand ouvre la voie à la spontanéité créatrice, à l'imagination et au sentiment.
- Le narrateur d'*Oberman* de **Senancour** (1804) utilise le journal intime pour avouer de « *ne pas vivre, mais seulement regarder la vie* ».



- **Le roman autobiographique.**
- Il prend de l'essor avec *Delphine* (1802) de **Mme de Staël** ou encore les *Mémoires d'outre-tombe* (1848) de Chateaubriand.
- Mme de Staël rencontre à Weimar les grands écrivains allemands **Goethe** et **Schiller**.
- L'épanchement des passions se dessine dans la *Confession d'un enfant du siècle* (1836) de **Musset**, ainsi que dans les romans de **George Sand** (*Indiana*, 1832).



**CHATEAUBRIAND**



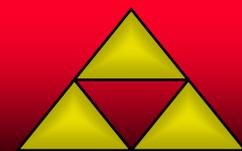
**MUSSET**



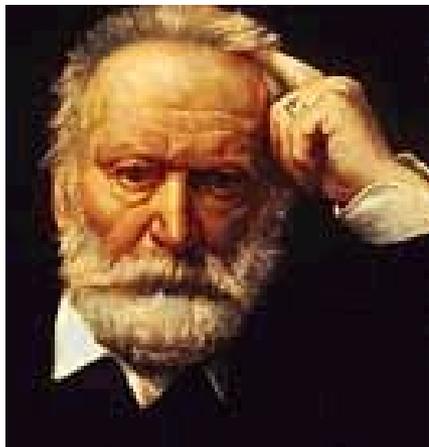
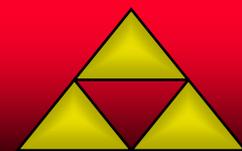
**Mme de STAEL**



- **Le roman historique.**
- Influencé par l'Écossais **Walter Scott** (*Ivanhoe*, *Quentin Durward*).
- il va connaître également des succès considérables à partir de 1830 avec *Notre-Dame de Paris* (1831) et *Quatrevingt-treize* (1874) de **Victor Hugo**.
- Dans cette catégorie :
  - *Salammbô* de **G. Flaubert** et *Les chouans* de **Balzac** (qui sortent pour cette occasion de leur univers réaliste habituel)
  - *Le roman de la momie* de **Théophile Gautier**



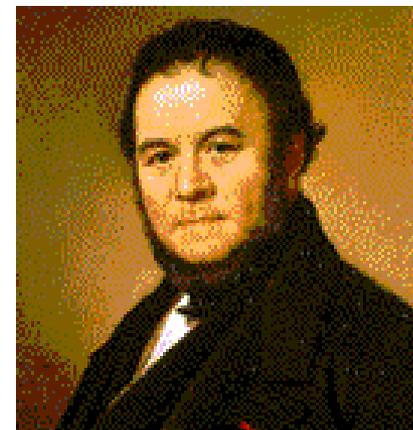
- **Le roman réaliste et naturaliste (1)**
- C'est sans doute ici que l'on atteint les sommets du roman avec les noms de Hugo, de Stendhal, de Balzac, de Flaubert, de Zola et de Maupassant.
- Bien que toujours classé parmi les romantiques, **Victor Hugo** nous donne une grande fresque sociale avec les Misérables.
- Dans la comédie humaine, les romans de **Honoré de Balzac**, dont les défauts (lourdeur, pédantisme) sont inséparables des qualités (composition, vigueur de l'expression) fédèrent tous les genres du XVIIIe : roman philosophique, roman social, roman de mœurs, roman moral.
- Lui aussi plus proche du XVIIIe que des romantiques, **Stendhal** combine individualisme, énergie, passions humaines, vie dangereuse, goût du plaisir et sens du bonheur tout en s'inspirant de faits réels.



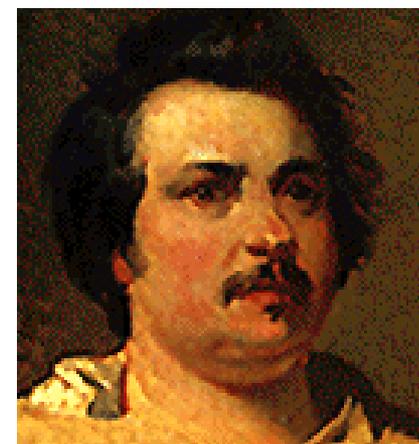
**HUGO**

[Vidéo : Marcel Bluwal tourne les Misérables De Victor Hugo](#)

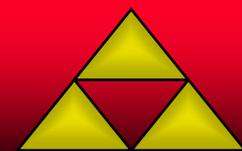
[Vidéo : Le Rouge et le Noir de Stendhal](#)



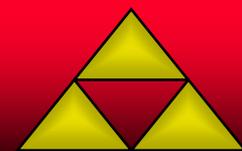
**STENDHAL**



**H. de BALZAC**



- **Le roman réaliste et naturaliste (2)**
- Comme Flaubert, Zola prétend appliquer à l'étude des réalités humaines la méthode des sciences expérimentales.
- **Gustave Flaubert** contraint son tempérament romantique et engage le roman dans la voie de l'observation méthodique et objective.
- **Emile Zola** s'attache surtout à peindre les milieux populaires et même les bas-fonds.
- A l'école de Flaubert, **Maupassant** a appris à découvrir dans chaque chose « *un aspect qui n'ait été vu et dit par personne* ».



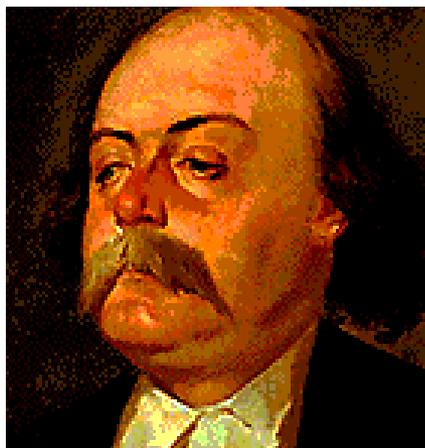
**E. ZOLA**

Germinal de Zola



**MAUPASSANT**

Le petit fût de Maupassant

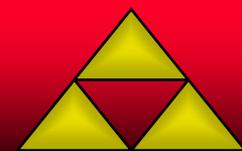


**G. FLAUBERT**

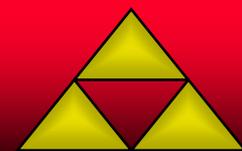
Mme Bovary de Flaubert



- **Le roman-feuilleton.**
- Cadre d'aventures mystérieuses et exaltantes, le roman-feuilleton apparaît avec l'avènement de la presse.
- Le maître du genre est **Alexandre Dumas** (*Les trois mousquetaires*, *Le comte de Monte Cristo*).
- On peut citer aussi *Le Roman de la momie* de **Théophile Gautier** (1858), *Colomba* (1840) de **Prosper Mérimée**, **Les Mystères de Paris** (1842-1843) d'*Eugène Sue*.
- Il devient policier avec **E. Gaboriau**, influencé par l'Américain **Edgar Poe** (traduit par **Beudelaire**), qui influencera lui-même l'Écossais **Conan Doyle** (*Sherlock Holmes*).
- Il se poursuivra au-delà de la fin du siècle avec **Gaston Leroux** (*Rouletabille*) et **Maurice Leblanc** (*Arsène Lupin*)



- La première génération est celle qui est née autour de 1870 : ils publient leurs œuvres principales vers 1910. Il s'agit de **Proust**, de **Gide**, etc. Ils annoncent la modernité.
- La deuxième génération d'écrivains est celle qui est née à la fin du XIXe siècle. Ils sont marqués par la terrible épreuve de la Première Guerre mondiale : il s'agit de **Bernanos**, **Giono**, **Malraux**, **Céline**, **Aragon**, etc.
- Enfin, la troisième génération d'auteurs est celle qui est née vers 1930. Leurs œuvres principales sont publiées après la Seconde Guerre mondiale.



- **Le roman d'un roman**
- À *la recherche du temps perdu* (1913-1927), de **Marcel Proust**, constitue l'œuvre d'une vie.
- Le roman est érigé en art.
- « *Le style pour l'écrivain, aussi bien que la couleur pour le peintre, est une question non de technique mais de vision* », écrit Proust.
- L'introspection est portée par de longues phrases, et tente de cerner les nuances des sensations et des sentiments.



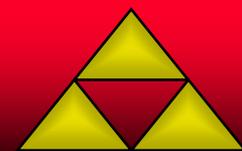
**M. PROUST**



- **André Malraux** (*La Condition humaine*) explore de nouvelles ressources romanesques en « *transformant en conscience une expérience aussi large que possible* », liée à la vie collective.
- Ses récits d'aventures et de guerre mêlent inextricablement le réel et la fiction.



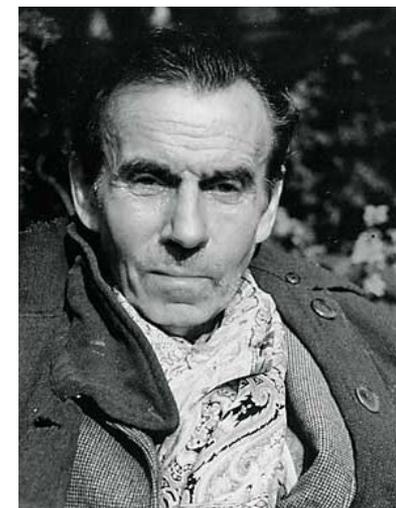
**A. MALRAUX**



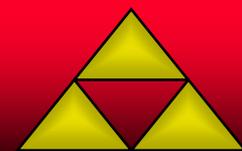
- Malgré le discrédit jeté par les surréalistes sur le roman jugé trop bourgeois, le genre s'exprime dans une veine psychologique (**Raymond Radiguet**, *Le Diable au Corps*, 1923) ou sociale ( Roger Martin du Gard).
- **André Gide** dans *Les Faux-Monnayeurs* (1925) apporte des innovations techniques (foisonnement d'intrigues, intrigues enchevêtrées)
- **Louis-Ferdinand Céline** dans *Mort à crédit* (1936), une tonalité radicalement nouvelle et des trouvailles linguistiques.



**A. GIDE**



**L.F. CELINE**



- Après la Seconde Guerre mondiale, les valeurs sont ébranlées, face à l'horreur dont l'individu s'est rendu coupable et capable.
- Le roman devient engagé avec des auteurs comme **Louis Aragon** (*Les Communistes*, 1949-1951) et **Jean-Paul Sartre** qui développe l'existentialisme (*La Nausée*, 1938).
- Dans *Les Mandarins* (1954), **Simone de Beauvoir**, qui fut la compagne de Jean-Paul Sartre, expose les illusions et les désillusions des intellectuels après 1945.



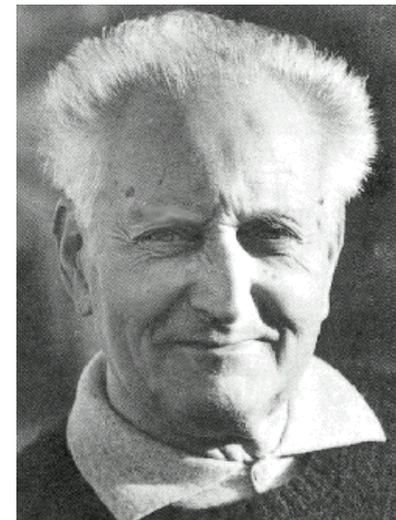
**J.P. SARTRE**



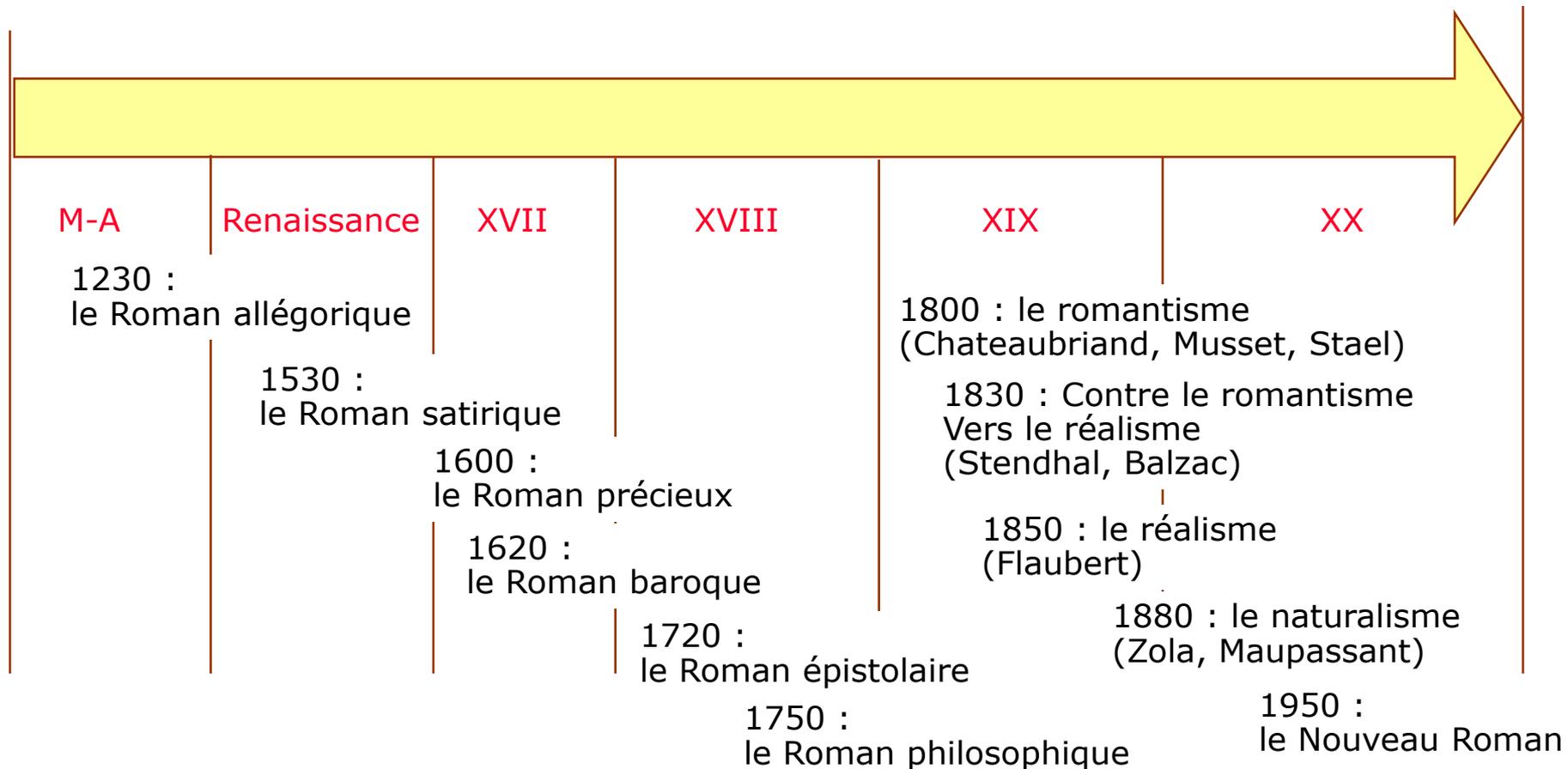
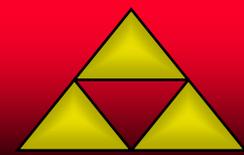
- Les romans d'**Albert Camus** (*La Peste*, 1947) interrogent l'individu dans son absurdité et sa révolte.
- Tandis que certains écrivains, comme **Marguerite Yourcenar** dans *Mémoires d'Hadrien* (1951) ou **Jean Giono** (*Le Hussard sur le toit*, 1951) s'inscrivent dans la tradition romanesque classique, le nouveau roman apparaît.



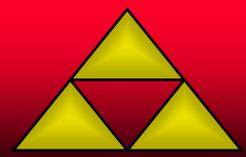
**A. CAMUS**



**J. GIONO**



# Avons-nous atteint nos objectifs ?



- Comprendre l'évolution du roman
- Dès le XIIe siècle, apparaissent les premiers romans en langue française.
- Le genre va progressivement évoluer pour connaître au XIXe siècle son âge d'or.

